



La muraille de Souleyman (Soliman le magnifique) date du XVI^e siècle. Elle est percée de huit portes dont l'une, la porte dorée, est murée.

Ces portes sont à l'ouest, la **porte de Jaffa** et la **porte neuve**. Au nord, la **porte de Damas** et la **porte d'Hérode**. A l'est, la **porte des lions** et la **porte dorée**. Et au sud la **porte des Maghrébins** et la **porte de Sion**.

La jonction avec Jérusalem ouest, la ville moderne, passe par la porte de Jaffa, ou, plus au nord, par la porte de Damas. Le mur occidental est très proche de la porte des Maghrébins. L'esplanade des mosquées jouxte la porte des lions d'un côté et la porte des Maghrébins de l'autre. Le quartier arménien est accessible par la porte de Jaffa ou la porte de Sion. L'accès au quartier chrétien peut se faire par la porte de Jaffa, la porte neuve ou la porte de Damas.

Dans une ville fortifiée, les portes sont un maillon essentiel de la vie quotidienne. Les portes de la ville relient la ville au monde extérieur, permettant le commerce et la circulation des pèlerins et des habitants. L'importance des portes tient à leur emplacement et à leur proximité de routes importantes ou de points d'intérêt significatifs.

« Dans la circonférence de ses murs, Arculfe a compté quatre-vingt-quatre tours et deux fois trois portes, qui sont placées dans l'ordre suivant dans le circuit de la ville : la Porte de David, sur le côté ouest du Mont Sion, est comptée en premier; en second vient la Porte de la Place du Foulon; en troisième, la Porte Saint-Étienne; en quatrième, la Porte de Benjamin; en cinquième une petite porte par laquelle on descend par des marches vers la vallée de Josaphat et en sixième, la Porte Thecutis.

Voici l'ordre de ces portes et tours : de la Porte de David mentionnée ci-dessus, on tourne vers la partie septentrionale du circuit et de là vers l'est. Mais bien que l'on compte six portes dans ces murs, les plus fréquentées sont au nombre de trois : une à l'ouest, une autre au nord et une troisième à l'est. Tandis qu'il n'y a pas de porte dans la partie de muraille garnie de tours qui s'étend de la Porte de David à travers le flanc nord du Mont Sion qui surplombe la ville au sud et jusqu'en face de cette montagne qui regarde vers l'est, où la roche est abrupte. »¹

Bien que les besoins de la ville changent constamment, l'emplacement des portes est resté le même, et la plupart ont été construites sur les fondations des anciennes portes (à l'exception de la Nouvelle Porte qui a été ajoutée en 1889 et du fossé de la Porte de Jaffa qui a été fermé en 1898 avant la visite de l'Empereur allemand Guillaume II).

Les portes centrales sont la Porte de Jaffa à l'ouest, et la Porte de Damas au nord, qui mènent aux principaux marchés et aux rues commerciales. Les échanges et le commerce se sont développés près de ces portes, de même que les bureaux de poste, les banques et les hôtels.

Naturellement, les portes étaient aussi les points les plus faibles du mur, c'est pourquoi des fortifications supplémentaires ont été construites autour d'elles et des gardes les ont protégées jour et nuit. Au début du XIX^e siècle, seules quatre portes étaient ouvertes régulièrement (ouvertes chaque jour à l'aube et fermées au crépuscule) : la porte de Damas, la porte du Lion, la porte de Sion et la porte de Jaffa. Tous ceux qui entraient ou sortaient de la ville utilisaient ces portes. Vers la fin du XIX^e siècle, les mesures défensives étant moins nécessaires, les portes ne sont plus fermées la nuit pour le confort des résidents et des visiteurs.

Soliman le Magnifique fait restaurer six des huit portes en 1538 comme la muraille. Les portes sont en bois à l'origine en bois, puis en fer pour éviter les incendies.

Jusqu'en en 1870, les portes étaient fermées chaque soir et rouvertes chaque matin.

¹ Récit du voyageur Arculfé - Arculfé serait un évêque franc parti en pèlerinage en Terre sainte dont l'abbé irlandais Adomnan d'Iona évoque le témoignage dans son traité *De locis sanctis* composé entre 679 et 688